

## LE HOLD-UP MÉDIATIQUE DE VINCENT BOLLORÉ

Des censures décidées par Vincent Bolloré, à l'automne 2015, dès qu'il dispose des clés de Canal +, on connaît maintenant tous les détails. À commencer par la déprogrammation du documentaire sur le Crédit mutuel, une banque avec laquelle le patron breton travaille de longue date.

Mais ce coup de force n'est pas le seul. Car des médias de dimension plus modestes, Vincent Bolloré en a possédés bien d'autres. Et déjà, il a montré de quoi il était capable. Résumons : avec la presse, Vincent Bolloré, est, en vérité, capable... de tout !

Instrumentalisation du journal gratuit *Matin Plus* pour complaire à un autocrate africain dont il a besoin ; censure d'un article dans le même journal pour ne pas heurter la direction de la RATP, avec laquelle il est en affaires ; octroi d'une première émission sur la chaîne D8 à son bras droit Michel Roussin, vieux routier de la "Françafrique" - version chiraquienne ; octroi d'une seconde émission à son conseiller Alain Minc : Vincent Bolloré se croit tout permis, parce qu'il peut tout acheter. Un ancien des services secrets pour l'actualité africaine, l'entremetteur du capitalisme parisien pour l'actualité économique : c'est dire que Vincent Bolloré n'a vraiment peur de rien.

Avec Canal+, Vincent Bolloré change pourtant d'échelle : pour la première fois, il dispose d'une grande chaîne, qu'il peut asservir à ses lubies. C'est en cela que le hold-up médiatique qu'il organise sur la chaîne cryptée est un fait majeur : alors qu'en d'autres temps, les censures étaient discrètes, elles deviennent avec lui revendiquées et tapageuses.

C'est même encore plus inquiétant que cela. Car Vincent Bolloré est en passe de construire autour du géant mondial de la communication et du divertissement Vivendi, dont il est le premier actionnaire, un gigantesque empire. Avec Canal+, qui joue un rôle majeur dans le financement du cinéma ; avec Havas, le géant français de la communication et de la publicité ; avec Dailymotion, le site d'hébergement et de partage des vidéos ; avec Banijay et Zodiak, l'un des plus grands producteurs et distributeurs indépendants de programmes télévisuels au monde ; avec CSA, l'un des principaux instituts de sondage français.

En somme, les menaces que Vincent Bolloré fait peser sur le droit à l'information sont d'autant plus inquiétantes que c'est un immense oligopole qu'il est en train de construire.